

Le Petit Soleil

CASE POSTALE 201,
ROGERSVILLE, N.-B.

EOA 2T0

\$7.00 par année

\$0.60 la copie

*Hommages
aux mamans!*



Plusieurs réactions favorables à notre "éditorial" du mois dernier, au sujet de la nouvelle loi constitutionnelle canadienne, nous montrent que nous pourrons, à l'occasion, parler dans notre "Mot du Comité" de sujets à portée nationale ou même internationale.

Bien sûr, nous nous en tiendrons toujours à des sujets qui se rapportent, de près ou de loin, à l'histoire acadienne. C'est ainsi que nous avons l'occasion, pour un deuxième mois consécutif, d'écrire quelques mots sur un thème qui, à première vue, pourrait nous paraître tout à fait étranger, soit le conflit entre la Grande-Bretagne et l'Argentine.

En effet, qui aurait cru que le conflit entre l'Angleterre et l'Argentine au sujet des îles Falkland (ou îles Malouines, d'après leur ancien nom français) nous amènerait à parler des Acadiens ? Pourtant, dans ses notes philatéliques publiées dans "La Presse" du 24 avril 1982, Denis Mass nous apprend ceci : "Les prétentions de la Grande-Bretagne sur les Falkland remontent à la découverte qu'en fit John Davis en 1592. Les premiers colons, toutefois, ont été les Acadiens repoussés jusque là après la défaite de Montcalm aux mains de Wolfe à Québec. Les Acadiens y furent conduits par l'aide de camp du général Montcalm, Louis de Bougainville, qui dût rendre les îles aux Espagnols en 1766..." Quelques semaines plus tard, le 7 mai, le quotidien "L'Évangéline" publiait à son tour un article rapportant à peu près les mêmes propos. Cet article, intitulé "Les Malouines: ancienne colonie acadienne" nous apprend que "Bougainville... avait choisi les Acadiens parce que, disait-il, "c'est une espèce d'hommes laborieuse, intelligente..." L'article, préparé par la Presse Canadienne, ajoute : "Parti de Saint-Malo le 15 septembre 1763, il arriva aux îles cinq mois plus tard. Pendant quelques semaines, l'équipage aida les 29 Acadiens, dont cinq femmes et trois enfants, à ériger des cases et un fort équipé d'un canon." Et plus loin : "Bougainville rapporte dans ses chroniques de voyage que plusieurs des colons acadiens repartirent alors vers la mère-patrie (en 1766, à la cession des îles aux Espagnols) mais que d'autres choisirent de rester et de se soumettre au nouveau gouverneur espagnol." Qui sait, il reste peut-être des descendants d'Acadiens dans ces îles qui font tellement parler d'elles par les temps qui courent ?

Comme on peut le constater, nous ne pouvons jamais mettre un point final à notre connaissance de l'histoire acadienne, non seulement de l'histoire contemporaine mais même celle des siècles passés :

- Nous ne pouvons passer sous silence la Fête des Mères, le dimanche 9 mai. Déjà, nous savons que cette édition du "P'tit Soleil" ne sera pas prête à temps pour cette date. Que toutes nos mamans sachent quand même que la rédaction, les abonnés et tous les lecteurs de notre petit journal souhaitent qu'elles aient passé une journée merveilleuse, entourées de l'affection de leurs enfants :

- Nous vous rappelons de bien vouloir vérifier le mois d'échéance de votre abonnement sur votre étiquette d'expédition. Quelques abonnements, dus à la fin-avril, n'ont pas encore été renouvelés.

À la prochaine,

Réal Richard.

[] LE CARÊME VÉCU DANS LA PAROISSE DE ROGERSVILLE []

C'est toujours bon de se rappeler ce qui se vit de beau, de grand, pendant le temps fort du Carême dans une paroisse comme la nôtre. Ayant le loisir de travailler de plus près dans cette vie liturgique, je me fais avec plaisir le porte-parole de tous les participants pour essayer de décrire les messages évangéliques que nous avons tous vécus.

Cette population remplie de foi profonde vit toujours le mercredi des Cendres et tout le temps du Carême avec une piété remarquable.

L'assistance était toujours nombreuse à toutes les célébrations qui se sont déroulées pendant ces quarante jours.

Il faut vous dire que dans le diocèse, cette année, nous avons un thème spécial désigné par l'archevêque, Mgr Donat Chiasson. Nous avons laissé de côté le thème de la revue liturgique "Tout recommence" pour prendre celui suggéré "Convertissez-vous".

Les thèmes de prédication avaient été préparés par Mgr Donat, adoptés par tout le diocèse. Ils étaient centrés sur la réconciliation et le tout a abouti à une célébration collective du pardon à la fin du Carême. Je pense que c'est là un geste liturgique qui a été visiblement efficace, si on tient compte de la foule qui était présente à cette célébration du pardon. Ce sacrement, sous cette nouvelle formule, apparaît comme un signe plus signifiant puisqu'il engage davantage la personne à la réparation et à l'engagement pour avancer dans la perfection.

Comme à l'accoutumée, la chorale, les responsables de l'audio-visuel, les lecteurs, les Ministres de la Communion et les enfants de chœur ont tous joué un grand rôle en secondant le célébrant tout au long de ce saint temps de l'année liturgique.

À chaque dimanche, il y avait un thème inscrit au tableau, thème accompagné d'un symbole. Je vais essayer de vous les transmettre aussi fidèlement que possible afin qu'ils ne passent pas à l'oubli.

1er dimanche -Thème: "Convertissez-vous"

Symbole: Un chemin représentant la démarche que ce Carême nous invitait à prendre. Dieu ouvre un chemin nouveau pour chacun de nous. Ce chemin peut en être un

- de conversion
- de libération
- de vérité, de vie
- d'amour
- de rencontre
- de réconciliation

Le Pécheur (en bas du chemin) représente chacun de nous

- ce qui en moi est aveuglé, enchaîné, endormi.
- j'ai besoin de rencontrer sur ma route quelqu'un qui me comprend, qui sait ma misère, qui me pardonne, qui m'aime et en qui je mets toute ma confiance.

Dieu, (en haut du chemin). Il prend l'initiative.

Il fait les premiers pas...

Il vient déjà à ma rencontre.

(la suite, à la page suivante)

2ème dimanche- Thème: "Ecoutez-le"

Symbole: Sur le tableau, on a rapproché le pécheur de Dieu. Sur le chemin de conversion, Dieu intervient à travers sa Parole

- plus je l'écoute, plus je m'approche de Lui, plus je connaîtrai ses voies... ses volontés, son amour qu'il me dit.
- cette Parole me donnera une force nouvelle... et toute neuve... et Bonne Nouvelle.

DIEU PECHEUR symbolise l'accueil (de la Parole écoutée), le rapprochement, l'intimité...

Dans la mesure où j'accueillerai cette Parole sur ma route... dans cette même mesure ma relation avec Dieu va grandir... créera des liens... Je ne me sentirai pas SEUL.

3ème dimanche- Thème: "Croyez à cause des signes"

Les signes dans la vie quotidienne symbolisent la vie, la force, la puissance, la grâce, l'assurance.

- J'y crois ou je n'y crois pas, aux signes (foi).

La croix, l'étole et le calice étaient les trois signes choisis à mettre au tableau. Ce sont eux qui sont le plus reliés aux sacrements.

La croix: pour le chrétien, la croix est signe de salut.

L'étole: représente celui qui a l'autorité ou le pouvoir d'administrer les sacrements.

Le calice: symbolise l'Eucharistie - un rappel, un mémorial de l'Amour de Dieu pour chacun de nous. L'Amour me guérit, me donne des forces. Tous les signes que Jésus nous donne sont des signes d'amour.

4ème dimanche- Thème: "Je te pardonne"

Symbole: Deux personnes représentant Dieu et moi.

- Je reçois le pardon du Père
- Il me dit: "Je t'accueille, je t'aime, je te pardonne, je te donne encore plus que ce que tu avais, je te redonne Vie."

Soleil: il symbolise la joie d'être pardonné

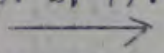
- la grâce qui me rend à nouveau disponible à l'amour de Dieu.
- je suis invité à me ré-engager tous les jours et à me réconcilier.
- à refaire les liens avec Dieu et avec ceux que j'ai blessés ou délaissés.

5ème dimanche- Thème: "J'attirerai tout à moi"

Symbole: La croix: élevée de terre.

- Jésus est mort pour chacun de nous sur la croix. C'est par sa mort sur la croix qu'Il nous a procuré la Vie.
- la croix c'est le centre de notre vie. A tous les jours, je vis des morts et des résurrections.
- symbole de ma foi: je suis sauvé ou jugé selon ma foi.

"J'attirerai tout à moi" - nous montre la richesse de sa grâce (Ep. 2, 7).



BIENVENUE: Nous souhaitons la bienvenue au Foyer Assomption à Mme Osélie Fournier-LeBlanc et à M. Laurent (à Jacques) Arseneau, nos deux nouveaux pensionnaires.

REMERCIEMENTS: Nous remercions encore une fois tous ceux qui viennent visiter nos personnes âgées ainsi que toutes les personnes qui nous ont envoyé des cartes de souhaits à l'occasion de la grande fête de Pâques. Toutes ces marques d'amitié sont beaucoup appréciées :

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption, et R.R.

(*) LE PATINAGE ARTISTIQUE (*)
** ***** **

Cette année, nous avons mis fin à notre saison de patinage artistique le samedi 20 mars.

Pendant la saison, les enfants ont appris les techniques de base du patinage artistique en pratiquant les différents éléments requis pour l'obtention d'un écusson ("badge"). Comme les spectateurs ont pu le constater au cours de la démonstration de la fin de saison, à mesure que les enfants se méritent des écussons, ils acquièrent de plus en plus de souplesse, ont plus d'assurance sur leurs patins et ils deviennent, par le fait même, de meilleurs patineurs.

Nous avons maintenant des jeunes qui ont terminé le système d'écussons. Ils sont donc prêts à faire partie du programme de l'Association canadienne du patinage artistique (l'A.C.P.A.).

Le but de notre club est triple: donner à nos jeunes la chance d'apprendre les principes de base du patinage artistique; leur offrir un exercice physique salutaire; leur accorder de bons moments de détente et de plaisir.

Notre club est en marche depuis 1977 et nous avons un bon espoir de pouvoir continuer à fonctionner pendant encore de nombreuses années, à la condition de pouvoir compter sur le soutien financier et moral de nos amis.

Pour la première fois, cette année, à cause d'une diminution dans l'inscription et d'une rémunération plus élevée à la monitrice, nous avons dû organiser un patinethon ("Skate-a-Thon") pour amasser de l'argent pour pouvoir continuer nos leçons jusqu'au 20 mars. Ce fut un succès et nous remercions tous ceux qui ont contribué à cette réussite.

Le spectacle de cette année était dirigé par Mlle Paula Sweeney et des patineurs et patineuses de 4 ans à 18 ans y ont pris part. Mlle Sweeney et nos jeunes ont travaillé fort à la préparation et à la présentation de ce spectacle. Leurs efforts ont donné d'heureux résultats.

Nous avons le grand plaisir d'accueillir des membres du club de patinage artistique de Chatham. Eux aussi ont présenté de très beaux numéros. Ces invités étaient: Roland, Nicole et Gisèle Landry, enfants de M. et Mme Auguste Landry, autrefois de Rogersville; Darlene Skidd, Heather Nason et Heather Adams.

Quelques-unes de nos patineuses ont pris l'initiative de se produire seule sur la glace. Leurs jolis numéros furent beaucoup appréciés par les spectateurs. Ces hardies jeunes filles sont: Manon Richard, Paulette Roy et Lucille Arseneault. Bernadette Fournier et Marcella →

Doiron nous ont amusés avec un numéro de clowns. Toutes ces jeunes filles ont complété le système des écussons et sont prêtes à entreprendre le programme de l'Association canadienne du patinage artistique (A.C.P.A.). Nous espérons qu'elles continueront leur beau travail et qu'elles seront de retour avec nous l'année prochaine.

La patinoire était bien illuminée pour le spectacle et les participants revêtaient de très beaux costumes. Tout ceci contribua à créer une ambiance gaie et détendue. S'il faut ajouter foi aux commentaires de plusieurs personnes présentes à cette démonstration, nous avons tout lieu d'être encouragés à poursuivre notre travail l'année prochaine.

Le comité du patinage artistique de Rogersville.

LES PISSENLITS

(Collaboration spéciale, Ann Nazair, Atholville, N.-B.)

Les pissenlits
Que l'on ignore
Que l'on détruit
Sont pourtant
De petits soleils
Inoffensifs
Et jolis.
Ils enseignent
Que la verdure
Avec une dorure
Offre un festin
A ceux
Qui acceptent
De voir.

Extraits d'un article intitulé "LE CHOIX DES MOTS"- Bulletin de la Banque Royale du Canada- mai 1963.-

"Les mots doivent être simples. Ce n'est pas à dire qu'il faut se confiner dans le vocabulaire élémentaire. Ceux qui exigent de pouvoir tout comprendre sans réfléchir à ce qu'ils lisent ne peuvent guère s'attendre à dépasser de beaucoup le niveau des bandes dessinées et des caricatures... Pensez toujours en écrivant que tous ceux qui vous liront s'attendent, consciemment ou non, que vos idées leur soient présentées sous la forme la plus parfaite qu'ils puissent concevoir."

Les lettres d'abonnés contenant des avis de décès, des anniversaires de mariage ou d'autres nouvelles nous arrivent maintenant en plus grand nombre que par le passé.

Nous désirons remercier d'une façon spéciale Mme Émilie Poirier, de Ville St-Laurent, Québec, qui nous a envoyé les notes requises pour composer l'avis de décès de son époux, M. Marcel Poirier; Mme Albert (Elvina) Perry, de North Kingstown, Rhode Island, É.-U., qui nous a annoncé le décès de son frère, M. Antoine (à Jean-Pierre) Arseneau, de Wallingford, Connecticut, et autrefois de Rogersville, ainsi que M. France Bordage, de Bathurst, pour nous avoir apporté un supplément d'information sur le décès de sa maman, Mme Régina Bordage. Ces trois décès sont publiés dans cette édition du "P'tit Soleil".

Voici d'autres communiqués reçus récemment:

DE ROGERSVILLE: Remerciements- M. Camille T. LeBlanc remercie sincèrement tous ceux qui ont pensé à lui pendant son récent séjour à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton. M. LeBlanc mentionne en particulier les prières qui ont été faites à ses intentions, les cartes de prompt rétablissement et les fleurs reçues, les paroles d'encouragement de ceux qui sont allés le voir, sans oublier la visite de son curé, le père Ernest Léger.

DE FABREVILLE, LAVAL, QUÉBEC: Mlles Cécile Arseneau et Colette Kenny, de Toronto, sont venues passer la fin de semaine de Pâques à Montréal, où elles ont visité leurs oncles et tantes de Fabreville, LaSalle et Châteauguay.

De Marguerite Arseneault, Fabreville, Laval.

DE ROGERSVILLE: Visiteurs- Gérald et Jeannine Arseneault, de Lower Sackville, N.-É., sont venus passer la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Alphée Richard et M. et Mme Urbain Arseneault, tous de Rogersville. Ils étaient accompagnés de leurs deux fillettes, Janice et Nicole.

Envoi de Mme Anna Richard.

DE DIEPPE, N.-B.: M. et Mme Émile Cormier, autrefois de Rogersville, sont revenus d'un voyage de trois semaines à Calgary et Vancouver. Ils disent avoir fait "Un très beau voyage".

DE ROGERSVILLE: Visiteurs- M. et Mme Guillaume Després, de New Carlisle, Québec, sont revenus très satisfaits de leur voyage à la Jamaïque.

M. Gervais Després, de Montréal, accompagné de son épouse, Danièle et de leur petit garçon sont venus passer la fête de Pâques chez les parents de Gervais, M. et Mme Gérald Després, de Rogersville. Le frère de Gervais, Guy, accompagné de son épouse, Bernadette, de New Glasgow, N.-É., ont profité de la même occasion de la fête de Pâques pour rendre visite aux parents de Guy et à la mère de Bernadette, Mme Thérèse LeBlanc, de Rosaireville.

80e anniversaire de naissance: Le 29 mars dernier, Mme William Després célébrait son 80e anniversaire de naissance. Ses enfants lui offrirent une belle chaise berceuse. La nièce de Mme Després, S. Alfreda Gaudet, trappistine, lui avait préparé un beau gâteau d'anniversaire.

DE ROGERSVILLE: Le 23 avril 1982 marquait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ernest (à Prospère) Richard. Mme Richard, née Anita, est la fille de M. et Mme Marcel Caissie. Par ailleurs, ces derniers, M. et Mme Marcel Caissie, ont célébré leur 60e anniversaire de mariage (noces de diamant) le lundi 10 mai.

Félicitations et Meilleurs Voeux à ces deux couples !

(*) NOS ABONNÉS AU COEUR D'OR... (*)

Le mois dernier, en publiant une liste de cent dix-sept abonnés qui avaient envoyé un supplément au prix régulier de leur abonnement, nous écrivions que nous avions des "abonnés en or". Nous pouvons continuer d'employer la même expression pour les personnes suivantes qui ont pensé, ce mois-ci, d'ajouter quelques dollars de plus à leur réabonnement:

Maurice et Jeannita Goguen, Windsor Junction, N.-É.; Marguerite Arseneault, Fabreville, Laval, Québec; Emile et Alida Cormier, Dieppe, N.-B.; Réverend père Emile Gallant, Moncton; M. et Mme Roger Poirier, Rogersville; Mme Emilie Poirier, Ville St-Laurent, Québec; Mme Marie Poirier, Foyer Assomption, Rogersville; Géraldine et Wilfred Melanssn, Rogersville; Wilfred Goguen, Rogersville; François-L. Richard, Campbellton, N.-B.; Anselme et Hélène LeBlanc, Memramcook; Mme Maurice Ouellet, Saint-Louis (Comté Terrebonne), Québec; Camille et Lucie Thébeau, Rogersville; Mme Eugène Doucette, R.R. no 3, Rogersville; Alfred et Simonne LeBlanc, Saint-Jean, N.-B.; Mme David Doucet, R.R. no 3, Rogersville; Mme Suzanne Bourque, R.R. no 1, Rogersville; Éric et Eva Fournier, Villa Assomption, Rogersville; Mme Gérald (Dianne) Arseneault, Oshawa, Ontario; Mme Yvonne Richard, R.R. no 4, Rogersville; Mme Ami Goguen, Rogersville; Thérèse et Marcel Chiasson, Trois-Rivières, Québec; Mme Théodore A. Doucette, R.R. no 3, Rogersville; Mme Auguste Caissie, Rogersville; Gérard et Mélécée Caissie, Rogersville; M. et Mme France Bordage, Bathurst; Mme Lucienne Daigle, Rogersville; Mina Richard, Villa Assomption, Rogersville; Mme Alida Boisvert, Rogersville; Mme Eric Bourque, Rogersville; M. Firmin Léger, Ludlow, N.-B.; Roméo et Lillianne Arseneault, St-Eustache, Québec; M. Jean-B. LeBlanc, Montréal; M. Zoël Doucette, Montréal; Guy et Louise Richard, Dartmouth, N.-É.; Mme Emilienne Chiasson et Yolande, Montréal; Mme Imelda Drouin, Montréal; Etienne et Thérèse Richard, R.R. no 1, Rogersville; Steve et Antoinette (à George Goguen) Yaychuk, Calgary, Alberta; Mme Laurie (Doris) LeBlanc, Moncton; Gérard et Cécile Poirier, Rogersville; Emile et Patricia Goguen, Moncton; M. et Mme Arthur Poirier, Lepreau, N.-B.; Mme Léonie Gallant, Lachine, Québec; Bertha et Jean-Maurice Paulin, Chatham; Antoinette et Vital Bourque, Rogersville; M. Willie Lavoie, Coquitlam, C.-B.; Mme Gustave Martin, R.R. no 3, Rogersville; M. Fernand Finnigan, Coquitlam, C.-B.; M. Léandre Goguen, Saint-Jean, N.-B.; Mme Agnès Lavoie, Rogersville; Camille et Céline LeBlanc, Rogersville; M. et Mme Antoine Arseneault, Châteauguay, Québec; Une abonnée anonyme (E.L.), Rogersville; Mme Léo Lavoie, Rogersville; Jacques et Lucie Babin, Moncton; Mme Lucienne Hachey, Rogersville; Clifford et Elvina Hachey, Saint-Jean, N.-B.; M. et Mme Alcide Babineau, Gardner, Mass., É.-U.; M. et Mme Louis Ouellette, Rogersville.

"LE P'TIT SOLEIL" A ENCORE BEAUCOUP D'AMIS ! MERCI SOIXANTE FOIS !

(*) NOUVELLES DE COLLETTE (*)
***** ** *****

[Note: Mme Eva Pitre, notre dévouée correspondante de Collette, nous demande de publier telle qu'écrite la mise au point suivante au sujet d'une lettre anonyme qu'elle a récemment reçue. Comme elle pourra le voir en lisant notre propre mise au point plus loin dans ce même numéro, personne n'est exempt d'une telle plaisanterie puisque la rédaction du "P'tit Soleil" a aussi eu "l'honneur" de recevoir une telle lettre. R.R.]

Quand nous écrivons pour le petit soleil, nous avons beaucoup de félicitations. Nous avons aussi des critiques. Je viens de recevoir une lettre anonyme (de Rogersville) avec une article que j'avais écrit à propos des puits secs le mois dernier. Cette personne avec pas de nom n'est pas une de ces personnes malchanceux par le manque d'eau. La seule chose que je peux voir c'est que je mentionnais le gouvernement à quelques reprises.

C'est si facile de se cacher derrière une lettre anonyme pour critiquer quelqu'un. A part de ça, si les Pitres sont mentionnés quelque part, ça ne parait pas lui plaire.

C'est un peu difficile d'omettre leurs noms si ils sont de ceux qui font quelque chose. Une chose qui m'a été dit longtemps passé que je n'oublierai jamais, c'est que si quelqu'un nous critique, il faut s'encourager, c'est que nous faisons quelque chose. M. ou Mme anonymat, vous devriez penser à ça, ça pourrait peut-être vous aider la prochaine fois que vous penserez ou voudrez critiquer ou vous moquez des autres qui font quelque chose.

Une qui ne fait pas grand chose - Eva Pitre

BAPTEMES: Les enfants suivants ont reçu le sacrement de baptême aux cérémonies de la vigile pascale ou du dimanche de Pâques:

ROGER, fils de Rosimond et de Noëlla (née Babin) Doucette, de Collette.

MATHIEU, fils de Yvon et de Bernadette (née Martin) Thébeau, de Saint-Jean, N.-B.

LINE, fille de Fernand et de Gisèle (née DesRoches) Gaudet, de Rogersville.

(Line est née le 17 mars 1982 et elle pesait 8 livres et 3 onces à sa naissance).

NATHALIE, fille de Jean-Louis et de Joan (née Gallant) Boucher.

MATHIEU, fils de Terry et de Janice (née Gallant) Gallant, de Rogersville.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)

NAISSANCES: ANDRÉ, fils de Albert et de Paulette Gallant, né le 18 avril 1982, pesant 8 livres et 6 onces. Un petit frère pour Paul et Julien.

JOLINE, fille de Patrick et de Léa (née Martin) Gallant, née le 3 avril 1982, pesant 6 livres et 2 onces. Une petite soeur pour Philippe.



-12-
** ONT ÉTÉ RAPPELÉS A LA MAISON DU PÈRE **
*** **

M. ANTOINE ARSENEAU: Le lundi 22 mars 1982, après une longue maladie, est décédé à Wallingford, Connecticut, E.-U., M. Antoine Arseneau, à l'âge de 65 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Jean-Pierre et Marie (née Breau) Arseneau (de la Pleasant Ridge). Il laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs: François et Théodore, tous deux de St-Eustache, Québec; Mme Bertha Megarity, de Saint-Jean, N.-B., et Elvina (Mme Albert Perry), de North Kingstown, Rhode Island, E.-U.

M. MARCEL POIRIER: M. Marcel Poirier, âgé de 90 ans, est décédé à Montréal le vendredi 2 avril 1982. Le défunt était originaire de Rogersville. Outre son épouse, née Emilie Doucet, il laisse dans le deuil deux filles et quatre fils. Ce sont: Marie (Mme Alfred Cormier), et Thérèse (Mme Edgar Arsenault), toutes deux de Ville St-Laurent, Québec; Henri, de Toronto; Armand, de Chomedey, Québec; Alyre, de Ville La Salle, Québec, et Francis, de Ville St-Laurent. Lui survivent également treize petits-enfants, parmi lesquels Omer qui a été élevé chez ses grands-parents. Les funérailles ont eu lieu le lundi 5 avril à Ville St-Laurent.

REMERCIEMENTS: Mme Emilie Poirier et sa famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, que ce soit par des honoraires de messes, des fleurs, des cartes de condoléances, des visites au salon funéraire, ou de toute autre façon.

M. GERRY GALLANT: Autrefois de Collette, et demeurant ensuite dans l'Etat du Rhode Island, E.-U., M. Gerry Gallant est décédé le mardi 6 avril 1982, à l'âge de 80 ans. Il était le fils de Joseph B. Gallant, de Collette-Est. Lui survivent: une fille, deux fils, et un frère, Joseph (Jos.) Gallant, de Collette-Est. Il laisse aussi trois soeurs, deux résidant à Newcastle et l'autre à Nelson, N.-B. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 8 avril.

MME REGINA BORDAGE: Mme Régina Bordage, de Rogersville, qui aurait fêté son 75e anniversaire de naissance le mardi 13 avril, est décédée le Jour de Pâques, le dimanche 11 avril 1982, après une courte maladie, à l'hôpital Miramichi de Newcastle. Née à Rogersville, elle était la fille de feus Alcime et Catherine (née Chiasson) Richard. Son premier mari, M. Alphonse Bordage, est décédé en 1944, et son deuxième époux, M. Clovis Bordage, est mort en 1968. Elle laisse dans le deuil un fils, France, de Bathurst, N.-B.; trois filles: Mme Gilles Lang (Jeannine), de Grand-Sault, N.-B.; Mme Gregory Sampson (Laurida), de Deux-Montagnes, Québec, →

et Mme Médric Gaudet (Francine), de Collette, avec laquelle elle demeurait depuis plusieurs années. Elle laisse aussi quatorze petits-enfants, un frère, Edmond Richard, d'Enfield, Connecticut E.-U. et deux soeurs: Mme Stan Hachey (Rosalie), de Bathurst, et Mme Emile Wedge (Thérèse), de Chatham. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 14 avril, à 15h30, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

M. ALCIME CHEVARIE: M. Joseph Alcime Chevarie, de Rogersville, est décédé le lundi 12 avril 1982, à l'âge de 30 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Léonard et Alexina (née Doucet) Chevarie. Outre ses parents, il laisse dans le deuil sa grand-mère maternelle, Mme Dominique (Elvina) Doucet, du Foyer Assomption de Rogersville, ainsi que trois soeurs: Sylvia (Mme Ronald Doucet), de Moonbeam, Ontario; Lilianne et Yvonne (Mme Marcel Henry), toutes deux de Rogersville. Les funérailles ont eu lieu à 15h30, le jeudi 15 avril, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

M. EDMOND ALLAIN: M. Edmond Allain est décédé au Foyer Assomption de Rogersville où il résidait depuis le 18 mars 1981, le jeudi 22 avril 1982, à l'âge de 89 ans. Fils de Abraham et de Marie (née Arseneault) Allain, il était originaire de Rogersville. Il avait participé aux deux Grandes Guerres mondiales. M. Allain avait été blessé pendant la Première Guerre, alors qu'il avait servi en France et en Belgique. Pendant la guerre de 1939-1945, il avait fait partie de l'armée au Canada. M. et Mme Allain s'étaient épousés le 7 janvier 1918. Feu le père Alphée Babineau avait officié à la cérémonie. Outre son épouse, née Sophie Doiron, il laisse dans le deuil six filles et quatre fils: Dorina (Mme Edouard Henri), et Ludivine (Mme François Arseneault), toutes deux de Moncton; Florida (Mme Edgar Thébeau) et Dorice (Mme André Arseneault), toutes deux de Worcester, Mass., E.-U.; Mme Nélida Poirier, de Ayer, Mass., E.-U.; Ronald (Mme Marc-André Giroux), de Beauport, Québec; Ulysse, Evé, Euclide et Abraham, tous quatre de Worcester, Mass., E.-U. Il laisse également deux soeurs et deux frères: Mme Sylvie Cormier, de Dalhousie, et Mme Jude (Anna) Richard, de Shédiac; Urbain, de Moncton, et Henri, de Worcester, Mass., ainsi que 66 petits-enfants et 56 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le samedi 24 avril, à 9h30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Parkton, N.-B.

M. JOACHIM LANDRY: M. Joachim Landry est décédé à sa demeure, à Newcastle, le vendredi 23 avril 1982, à l'âge de 73 ans. Né à Rogersville, il était le fils de Ferdinand et d'Évangéline (née Légère) Landry. Outre son épouse, née Régina-Marie Henri, il laisse dans le deuil quatre filles et quatre fils. Il était le beau-père de MM. Rémi et Alyre Henri, tous deux de notre communauté.

paroissiale.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte-Marie de Newcastle, à 10h, le lundi 26 avril.

M. PIERRE T. ARSENEAULT: M. Pierre T. Arseneault, du Foyer Assomption de Rogersville, est décédé le lundi 26 avril 1982, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, à Moncton. Il était âgé de 90 ans et cinq mois, étant né le 17 novembre 1891.

Originnaire de Rogersville, il était fils de Thaddée et de Marguerite (née Richard) Arseneault.

M. Arseneault faisait partie du premier groupe de six pensionnaires à entrer au Foyer Assomption, le 19 janvier 1981.

M. et Mme Pierre Arseneault s'étaient épousés le 7 juillet 1914 et c'est Mgr Marcel-François Richard, curé de Rogersville, qui avait présidé la cérémonie nuptiale.

Outre son épouse, née Roseline Gallant (native d'Egmont Baie, Ile du Prince-Edouard), pensionnaire au Foyer Assomption, il laisse dans le deuil sept fils et une fille: Marcel, de Marsoui, Québec; Jérôme, de Saint-Jean, N.-B.; Gérard, de Scoudouc, N.-B.; Camille, de Sept-Îles, Québec; Joseph, de Shédiac, N.-B.; Gloris, de Saint-Jean, N.-B.; Léo, de Gardner, Mass., E.-U., et Jeannine (Mme Léo Poirier), de Rogersville. De plus, deux filles et un fils l'ont précédé dans la tombe. Ce sont: Madeleine, Thérèse et Augustin. Lui survivent également un frère, Placide (Euchère), de Moncton, 45 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à 15h30, le jeudi 29 avril, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

REMERCIEMENTS: Mme Roseline Arseneault et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, cartes de condoléances, visites au salon funéraire, assistance aux funérailles, don de nourriture, ainsi que les dames qui ont aidé au salon. Les enfants remercient d'une façon spéciale tous ceux qui sont allés apporter un peu de réconfort à leur maman au Foyer Assomption. Toutes vos prières et vos marques d'amitié ne seront jamais oubliées.

M. NORMAN COLLETTE: A l'âge de 64 ans, le samedi 1er mai 1982, M. Norman Collette, de Rogersville, est décédé à l'hôpital Moncton, après une longue maladie.

Né à Moncton, il était le fils de feus Osée et Joséphine (née Cormier) Collette. Il était un ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale.

Outre son épouse, née Irène Richard, il laisse dans le deuil huit filles: Diane (Mme Dale Hossack), de Fredericton; Jacqueline (Mme Larry Hanselacker), de Harvey Station, N.-B.; Patricia (Mme Richard Bélanger), de l'Allemagne; Cécilia (Mme Roger Gallant), de Collette; Eva (Mme Yvon Courtemanche), de Toronto; Norma, de Québec; Gisèle et Carolle, toutes deux à la maison.

Il laisse aussi deux fils: Gabriel, de Riverview, N.-B., et Normand junior, de Toronto, ainsi qu'un fils adoptif, Philippe Richard, de Moose Jaw, Saskatchewan. Lui survivent également

trois soeurs et un frère: Soeur Ida Collette, de Humphrey, N.-B.; Olive (Mme Armand Finnigan), de Montréal; Cécilia, de Rogersville, et Cyrille, aussi de Rogersville. Il laisse aussi neuf petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à 15h30, le mardi 4 mai, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

Ces heures sombres qui ont été les vôtres pendant ces moments pénibles que sont toujours la séparation d'un être cher, soyez assuré(e)s que nous les avons partagées de tout coeur par notre SYMPATHIE et notre AMITIÉ.

** IN MEMORIAM **
** *****

A la mémoire de notre fils et frère, Patrice Richard, décédé tragiquement à l'Assomption, Québec, le 12 mai 1971, à l'âge de 34 ans. Une onzième messe anniversaire sera célébrée pour toi en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

Ta maman, Mme Marguerite Richard, tes soeurs et tes frères.

* PETITES ANNONCES *

ROGERSVILLE SIDING LTÉE:

Notre spécialité- recouvrir les maisons en panneaux de vinyle. Nous faisons aussi de la réparation générale, installons fenêtres et portes, même celles en bois. Nous refaisons les toits des maisons. Pour une estimation gratuite, veuillez appeler Ovila Hachey au numéro 775-2747.

MAISON A VENDRE:

En plein Village de Rogersville- ancienne maison de Mme Marianne (à Edmond à Félix) Richard.

Veuillez vous adresser à: Emile Babin,
4620, Montée St-Hubert,
St-Hubert, Québec.
J3Y 1V1

Tél.: 1-514-676-5368

SAVOIE SIDING: Spécialistes en rénovation- Aluminium et vinyle.

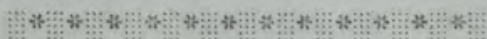
S'adresser au numéro 775-6864 (Rogersville).

(autres annonces en page 21)

QUELQUES TÉMOIGNAGES D'AMITIÉ DE NOS ABONNÉS

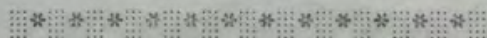
"Il est grand temps que je vous envoie mon réabonnement. Je ne veux pas manquer un seul numéro de ma petite revue car elle nous tient au courant de ce qui se passe chez nous. Je veux féliciter Gérard Arseneault pour ses beaux poèmes. Il devrait en écrire plus souvent. C'est vraiment un gentil monsieur, comme il le dit si bien lui-même en plaisantant, quand il veut se vanter un peu. Dans son cas, cependant, cet éloge est pleinement justifié. Si lui le dit en plaisantant, nous, nous l'affirmons sérieusement. Ma mère n'aurait vraiment pas pu trouver un meilleur parti. Nous les aimons beaucoup tous deux même si nous n'avons pas l'occasion de les visiter aussi souvent que nous le voudrions. Même s'il avait eu une famille nombreuse de son premier mariage, Gérard a été assez bon pour faire de la place dans son coeur pour deux autres filles. Ci-inclus notre réabonnement et un don de \$5.00 pour notre petite revue."

Anne Marie et Jean-Marc Chiasson, Courcelette, Base Valcartier, Québec.



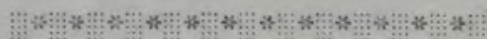
"Chers amis du 'P'tit Soleil': Nous voici pour payer notre réabonnement au 'P'tit Soleil'. Depuis plusieurs années, Léo et Jeannine Poirier payaient notre abonnement en cadeau. Nous les en remercions beaucoup. Jeannine est la soeur de Léo (Arseneau) et Léo Poirier est notre beau-frère que nous aimons beaucoup. S'ils ont déjà payé pour nous cette année, veuillez garder l'argent pour vous aider à continuer votre beau travail. Merci !"

Léo et Della Arseneau, Gardner, Mass., É.-U.

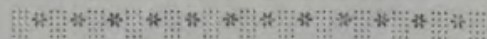


"Au personnel du 'P'tit Soleil': Je vous envoie un chèque pour renouveler mon abonnement au 'P'tit Soleil'. Vous faites du très beau travail. Ce petit journal est bien une des seules façons que j'aie de savoir tout ce qui se passe par chez nous en tout temps. Continuez votre bel ouvrage."

Debbie (à Gérald et Eva) Pitre, Moncton, N.-B.



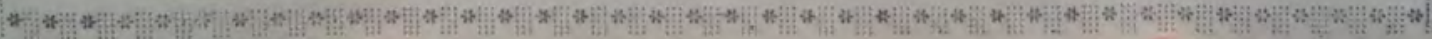
"Bonjour ! Ci-inclus un chèque pour le renouvellement de l'abonnement de maman à votre journal. C'est juste que j'envoie un petit 'surplus' étant donné que je lis 'Le P'tit Soleil' moi aussi. Merci et meilleurs saluts à tous," Yolande, pour Mme Emilienne Chiasson, Montréal, Québec.



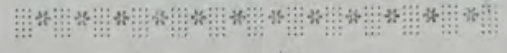
"Je renouvelle mon abonnement au 'P'tit Soleil' et, en même temps, je vous envoie un petit don pour que vous puissiez continuer votre bon travail. Je veux vous féliciter pour le travail d'information que vous faites au 'P'tit Soleil'. Je profite également de cette lettre pour féliciter le père Ernest Léger de s'occuper avec autant de chaleur des besoins de ses paroissiens. Un mot de remerciement également à l'un de vos abonnés, 'Monsieur T.M.' d'avoir si bien exprimé son opinion sur notre manque de fierté française. Cette lettre, publiée dans l'édition de janvier-février 1982, devrait faire réfléchir tous ceux qui ont eu ou qui auront l'occasion de la lire. Des félicitations et un gros merci à tous,"

Mme Pierre P. (Eugénie) Richard, Robichaud, N.-B.

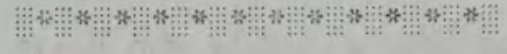
P.S.- Je reste à Barachois pour quelques mois. Je retournerai à Rogersville à l'été.



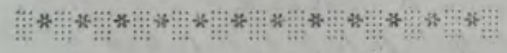
"A qui de droit: Sous pli vous trouverez un chèque au montant de \$10.00 que vous voudrez bien porter à mon crédit pour le renouvellement de mon abonnement à votre journal "Le P'tit Soleil". Je ne voudrais pas manquer un seul numéro. Il me tient en contact avec mes anciens paroissiens et me rappelle bien des souvenirs. Veuillez agréer mes salutations les plus respectueuses et me croire, Sincèrement vôtre,"
Père Emile Gallant, Moncton, N.-B.



"Vous trouverez ci-inclus la somme de \$10.00 pour mon réabonnement au "P'tit Soleil". J'aime bien mon petit journal. Continuez votre beau travail. Servez-vous du reste de l'argent où le besoin s'en fait le plus sentir. Merci."
Mme Yvon Bourque, Rogersville, N.-B.

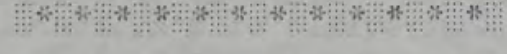


"A qui de droit: Je m'excuse de mon retard, j'avais complètement oublié de vérifier la date d'expiration de mon abonnement sur l'étiquette d'envoi. Comme j'aime beaucoup notre petit journal, je veux que maman, Mme Belle C. Richard, qui demeure elle aussi à Trois-Rivières, puisse profiter elle aussi de cette lecture. Je vous envoie donc son abonnement. J'inclus \$20.00 pour les deux abonnements et veuillez garder le reste pour aider à la bonne marche du "P'tit Soleil". Toutes mes félicitations !" Mme Marcel (Thérèse) Chiasson, Trois-Rivières, Québec.

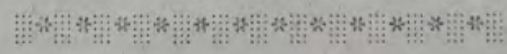


"Chers amis: Ci-inclus \$10.00 pour mon réabonnement au "P'tit Soleil". Un petit don ajouté à tous les autres vous aidera à continuer votre bon travail. Félicitations !"
Mme Alida Boisvert, Rogersville, N.-B.

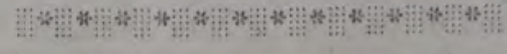
[Note personnelle: Un bonjour à mon institutrice à la petite école de Saint-Athanase, il y a plusieurs années de cela. R.R.]



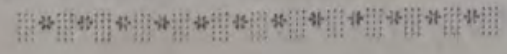
"Bonjour.- Recevez ci-inclus la somme de \$10.00 pour mon abonnement au "P'tit Soleil", soit \$7.00, et vous vous servirez de la balance selon vos besoins."
Mina Richard, Villa Assomption, Rogersville, N.-B.



"Je suis contente de voir que tout se soit clarifié avec mon abonnement car j'aime beaucoup lire mon "P'tit Soleil". Ci-inclus, mon chèque de \$15.00 pour mon abonnement pour un an plus \$8.00 pour vous aider à payer les timbres dont vous avez besoin pour poster notre revue mensuelle."
Mme Imelda Drouin, Montréal, Québec.



"Chers amis: Voici un chèque au montant de \$10.00 pour payer mon abonnement au "P'tit Soleil". La balance ira pour vos dépenses courantes. Bien à vous," Mme Rosalie (à Alsime Richard) Hachey, Bathurst, N.-B.



"Bonjour: J'envoie \$15.00 pour mon réabonnement et pour un don à votre beau journal. Recevez toutes mes félicitations ! Votre ami,"
Willie (à Prosper) Richard, Moncton, N.-B.

- 18 -
[Note: Le 10 mars 1982, Mme Régina Bordage nous écrivait la petite lettre qui va suivre. Même si elle est décédée un mois plus tard, soit le 11 avril, nous avons pensé publier quand même son "témoignage d'amitié". C'est une de ses filles qui recevra "Le P'tit Soleil" dont l'abonnement a été payé par sa maman. Incidemment, comme plusieurs autres familles, tous les enfants de feu Mme Bordage reçoivent notre petit bulletin, de même que ses deux soeurs: Mme Rosalie Hachey, de Bathurst, et Mme Thérèse Wedge, de Chatham.]

"Bonjour: Ci-inclus, le renouvellement de mon abonnement au "P'tit Soleil". Je ne voudrais pas en manquer un seul numéro et j'ai bien hâte, à chaque mois, de le voir arriver. Merci, une amie,"

Mme Régina Bordage, R.R. no 3, Rogersville, N.-B.

"Je vous envoie mon chèque pour recevoir mon petit journal pour un an. Ca fait toujours plaisir d'avoir des nouvelles de notre village. Je vous félicite pour le beau travail." Zoël Doucette, Montréal, Québec.

"Cher petit journal: Je vous envoie mon abonnement et gardez la balance pour vous aider à acquitter quelques petites factures. C'est du beau travail que vous faites pour le Village de Rogersville. Tous ceux qui reçoivent ce petit journal en raffolent. Bien à vous,"

Mme Camille Thébeau (Lucie à Doscithée LeBlanc), Rogersville, N.-B.

"Nous voulons nous excuser d'être en retard avec notre réabonnement au "P'tit Soleil". Enfin, mieux vaut tard que jamais ! Veuillez accepter ce petit montant additionnel. Ce n'est pas beaucoup mais ça vient du fond du coeur. Merci de nous avoir fait penser que notre abonnement était arrivé à échéance en glissant cette feuille volante "Est-ce un oubli ?..." dans notre dernier numéro du "P'tit Soleil". Un beau bonjour à tous nos amis de Rogersville et d'ailleurs."

Alfred et Simonne (Boucher) LeBlanc, Saint-Jean, N.-B.

"A qui de droit: Ci-inclus notre chèque pour notre réabonnement. Je m'excuse d'être en retard, dû surtout à l'inquiétude. Vous avez sans doute su que Eric est à l'hôpital depuis trois semaines. Ca va mieux maintenant. Bonjour à tous !"

Eric et Eva Fournier, Villa Assomption, Rogersville, N.-B.

[Note: "Le P'tit Soleil" tient à féliciter Eva à l'occasion de la parution de sa biographie dans le volume "Silhouettes Acadiennes". On se rappelle que nous avons fait notre modeste part, en juin 1980, alors que notre petite revue publiait un article intitulé "Rogersville remercie Eva". Cet article avait été préparé pour souligner le jubilé comme infirmière de Mme Eva Boucher-Fournier. Encore une fois, toutes nos félicitations à Eva et nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à Eric.]

"Comme j'étais en Floride depuis 5 mois, je n'ai pas pu vous envoyer mon réabonnement plus tôt. Toutes mes excuses."

Mme Albert Babineau, Shédiac Bridge, N.-B.

[] UNE LETTRE ANONYME []

"Darnièrmen, alor que j'passions une bonne parti de mon ton à ragorner des idée pour préparé le soleil de marse, j'recevions un' lett' unanime qui disais pa de tchi ça v'nait mais j'croyons qu'a peu v'nir de Toronto d'après c'que j'avons pu défricheter su le stamp que la post office a stampé desus. Y appelons ça le cod postale, j'croi, pi c'ticitte y commence par MIP pi y parais qu'ça serais le cod de Toronto. J'ai ben aimé c'te lett-là, à cose que d'après les ceusses qui l'avont écrit, y parêtrait qu'y étions dix à l'écrire, ben y disions que nou parliant tro on grondeure, qu'ont nécrivais tro ben not' fronçait, qu'y comporniont pu not' journal. Pi, j'pron ça comm' un complimon, moi, quon tchequon m'di qu'j'écri ben mon fronçait."

Avant toute chose, j'espère que personne ne se sentira insulté en lisant les premières lignes de mon texte. Ce n'est certainement pas mon intention de blesser qui que ce soit. La raison de ces lignes, pâle imitation de "La Sagouine" (non, je n'ambitionne pas de gagner le prix Goncourt, à l'instar d'Antonine Maillet), vous sera plus claire à mesure que vous avancerez dans votre lecture. Nous tenons à profiter de la réception de cette lettre anonyme pour faire certaines mises au point.

Même si les auteurs de la lettre en question demandent que celle-ci soit publiée, nous ne pouvons nous plier à leur requête. Comme les autres journaux et revues, "Le P'tit Soleil" ne peut accepter de publier des lettres non-signées. Si les journaux devaient publier tout ce qui leur arrive par le courrier, ce serait vraiment trop facile. Certaines personnes mal intentionnées pourraient profiter de cette liberté pour insulter des gens, des institutions, des collectivités, ou encore pour faire imprimer des propos obscènes. Rassurez-vous, ce n'est pas le cas avec la lettre anonyme que nous avons reçue dernièrement. C'est plutôt pour le principe de la chose que nous refusons de la publier. Si nous acceptions de faire paraître celle-ci, devrions nous faire de même avec d'autres que nous pourrions recevoir plus tard ?

Cette lettre est très bien composée, d'une écriture nette et bien lisible. Les quelques personnes de la rédaction qui ont lu cette lettre sont unanimes sur ce point, à savoir que la personne qui l'a écrite possède une éducation supérieure qui se reflète dans son écriture et dans l'emploi des mots. C'est précisément pour de tels abonnés que nous nous appliquons à produire un journal contenant le moins d'erreurs possible, compte tenu des ressources à notre disposition. Evidemment, nous n'avons pas l'intention de faire du "P'tit Soleil" un journal pour intellectuels. Nous n'avons d'ailleurs pas les aptitudes nécessaires pour le faire. Cependant, nous ne croyons pas que ce soit une mauvaise chose pour celui ou celle qui écrit de faire de son mieux pour employer le mot juste et, pour le lecteur, de faire un petit effort de compréhension quand il rencontre un mot qu'il n'a pas l'occasion de lire à tous les jours. Il faut avoir l'envie de bien écrire en même temps que celle d'apprendre quelque chose de nouveau, de toujours vouloir s'instruire un peu plus. L'ambition des artisans du "P'tit Soleil" c'est justement d'offrir un journal qui peut être lu avec plaisir et compris par tous les abonnés, qu'ils ne soient allés à l'école que pendant quelques années ou qu'ils aient un certificat d'études supérieures. Nous n'avons pas la prétention de croire que ce but est atteint mais tous nos efforts tendent vers cet objectif.

Un fait un peu étrange se rapporte à cette question de lettres anonymes. A notre connaissance, depuis la fondation du "P'tit Soleil", en janvier 1976, la rédaction n'a reçu que deux envois non-signés. Le premier aurait été reçu au mois de mars 1977 et l'expéditeur se plaignait du nombre d'erreurs qu'il trouvait dans son journal. Celui ou celle qui s'occupait de la correspondance, à ce moment-là, écrivait: "Nous aimerions rappeler à nos lecteurs que les personnes qui travaillent pour "Le P'tit Soleil" sont toutes bénévoles. Elles n'ont que leur bonne volonté et aucune n'avait d'expérience dans la préparation d'un journal. Nous savons que le travail n'est pas parfait mais c'est avec amitié que nous le faisons. Aussi, la personne qui s'est donné la peine de photocopier le numéro de février, d'y faire des corrections, et de nous l'envoyer non-signé, n'aurait probablement pas fait mieux puisque, malgré ses corrections, elle y a laissé quatre fautes de dactylographie.. Heureusement que les encouragements nous parviennent en même temps." ("Le P'tit Soleil"- mars 1977- page 4).

Or, notre deuxième lettre anonyme nous apporte un témoignage tout à fait différent, en ce sens que les auteurs semblent vouloir nous reprocher de produire un journal "trop parfait" (franchement, là, je ne marche plus, je ne suis pas du tout d'accord). C'est bien pour dire, le proverbe "On ne peut pas contenter tout le monde et son père" se vérifie encore une fois...

Le plus curieux, bien sûr, avec cette lettre anonyme, c'est qu'elle soit écrite avec une recherche évidente dans le style, dans le vocabulaire et dans l'orthographe et qu'en même temps les auteurs nous demandent de ne pas appliquer cette même recherche dans nos articles. Personnellement, je ne crois pas qu'il serait bien sage de tomber dans le piège de la facilité. En effet, il ne faut pas se tromper, il nous serait beaucoup plus facile d'écrire sans consulter les dictionnaires et d'autres livres de référence. Nous avons trop de respect pour nos abonnés pour agir ainsi. Ceci nous fera peut-être perdre quelques abonnés puisque les auteurs de cette fameuse lettre menacent de ne pas renouveler leur abonnement. Cependant, nous ne pouvons vraiment faire exprès pour remplir nos articles d'erreurs et pour limiter notre vocabulaire aux mots employés par des illettrés. Nous faisons confiance à la très grande majorité de nos lecteurs. Nous recevons beaucoup de témoignages de lecteurs nous disant justement que c'est ce qu'ils apprécient le plus, le fait que nous employons des mots à la portée de tous.

En terminant, nous tenons à préciser que nous ne sommes pas contre les critiques constructives, quand elles sont signées. Au contraire, la critique est stimulante et, d'ailleurs, personne ne peut l'éviter. Le regretté Dr Yves Benoist, auteur d'une vingtaine de publications sur le caractère humain, nous apprend que "la critique est née avec le premier homme. Il n'y a absolument personne au monde qui n'ait été critiqué, un jour ou l'autre." (Dr Yves Benoist- Votre caractère- page II). Et Edmond About, un écrivain français du XIXe siècle et membre de l'Académie française, nous assure: "Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras". Or, il n'est pas question de se croiser les bras en préparant "Le P'tit Soleil" !

Même si nous exigeons que vos lettres soient signées, vous pouvez cependant demander que votre anonymat soit respecté. Nous publierons alors vos commentaires avec le pseudonyme que vous aurez choisi. Nous l'avons déjà fait avec la lettre de "Monsieur T.M." dans le numéro de janvier-février 1982. La différence, dans ce cas, c'est que la rédaction du "P'tit Soleil" connaissait le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Rhéal Richard.

Autres petites annonces (suite de la page 15):

LOTS A VENDRE: A Rogersville, à l'est du Foyer Assomption, rue des Erables (chemin de la Shédiac Ridge). Le système d'égouts est déjà installé Les intéressés peuvent appeler à frais virés au numéro 1-855-8740 (Moncton).

LOT A VENDRE: A Rogersville, rue Moïse. Le lot est pourvu du système d'égouts. Veuillez appeler à l'un des numéros suivants: 775-6548 (Rogersville) ou 1-902-865-4358 (Halifax).

*** TOURNOIS AU CLUB DE L'ANCIENNE JEUNESSE ***

Pour clôturer l'année d'activités 1981-1982 au Club de l'Ancienne Jeunesse, nous avons eu deux tournois, le premier au "shuffle-board" et le deuxième au billard ("pool").

Au "shuffle-board", c'est l'équipe dirigée par M. Antoine Doiron qui s'est classée en première position pendant la saison régulière. En deuxième place, nous retrouvons celle ayant à sa tête Mme Thérèse Richard. Celles de Mme Florence Arseneault et de Mme Béatrice Doiron sont arrivées en troisième et quatrième position respectivement. En parties finales, c'est cependant l'équipe de Mme Thérèse Richard qui a remporté les honneurs.

Les membres du Club de l'Age d'Or avaient également organisé quatre équipes de joueurs de billard.

C'est l'équipe de M. Clément Goguen qui est arrivée en première place, tant pendant la saison régulière que pour les séries éliminatoires. Les trois autres équipes étaient dirigées par MM. Albert Boucher, Clifford Daigle et Pat Hachey.

Le dimanche 16 mai, nous aurons notre soirée de remise des trophées aux équipes gagnantes. La veillée se continuera avec une danse suivie d'un lunch.

"LE P'TIT SOLEIL,"
C.P. 201,
ROGERSVILLE, N.-B.
EOA 2PO

Ci-inclus le paiement pour mon réabonnement (ou pour un nouvel abonnement.)

NOM.....

ADRESSE.....

.....
(code postal)